

LES FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES DANS LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE EN 1967

DORIN POPESCU

Cet exposé s'inscrit dans la série de ceux que nous avons donnés chaque année, afin de fournir à nos lecteurs l'aperçu sommaire des résultats obtenus par les fouilles archéologiques de la campagne précédente, présentés dans leur ordre chronologique et pour chaque localité explorée. Au cas où le même site a livré des vestiges de différentes époques, il en est fait mention à la rubrique réservée au problème qui détermina les premières recherches. Quand aucune indication supplémentaire n'accompagne la mention des fouilles effectuées dans une certaine localité, il s'agit de recherches entreprises par l'Institut d'Archéologie de l'Académie de la République Socialiste de Roumanie, tout autre collaboration étant mentionnée expressément. Afin de garantir l'exactitude des renseignements, nous avons prié les directeurs des fouilles respectives de rédiger personnellement ou de charger un membre de leur équipe de la rédaction des notes.

Sur la carte ci-jointe, chaque station est indiquée par le numéro d'ordre qui lui est assigné dans notre exposé.

I. RECHERCHES CONCERNANT LES PÉRIODES ANTÉRIEURES À L'ÉPOQUE DACIQUE

1. *Iosăşel* (comm. de Gurahonţ, départ. d'Arad). On a pratiqué des fouilles au lieu dit « Prose », où l'on a découvert de nombreux vestiges attestant le dégrossissage de l'opale, vestiges attribués au paléolithique. (Musée d'Oradea).

2. *Ripiceni* (dép. de Botoşani). On a repris, pendant l'été 1967, les fouilles entreprises dans la grande station paléolithique de Ripiceni-Izvor. Les recherches de 1967 ont continué sur quelques centaines de m² dans les couches moustérienne et levalloisienne-moustérienne (levalloisien supérieur). On a découvert des restes de faune (surtout de mammoth), des vestiges d'âtres, de petits ateliers de dégrossissage et de nombreux outils en silex: pointes triangulaires, rabots sur éclat, pointes foliacées façonnées dans la technique bifaciale, etc. (En collaboration avec le Musée de Suceava).

3. *Călineşti* (dép. de Satu Mare). Fouilles dans la station aurignacienne, à un seul niveau d'habitat, située à l'endroit dénommé « Călineşti III ». (En collaboration avec le Musée de Baia Mare).

4. *Coşava* (comm. de Curtea, départ. de Timiş). On a continué les fouilles sur la colline, à l'extrémité du village. On a découvert encore un nouveau centre de la vaste station paléolithique de Coşava, dénommé Coşava II. Les nouvelles découvertes attestent l'existence de certaines étapes tardives de l'aurignacien. (En collaboration avec le Musée de Lugoj).

5. *Româneşti* (comm. de Curtea, dép. de Timiş). Reprise des fouilles, après deux années d'interruption, sur la terrasse nommée « Dumbrăviţa ». A cette occasion on a découvert de nouveaux témoignages d'habitat paléolithique, à savoir: deux couches à outils uniquement en quartzite, attri-

buées au paléolithique supérieur, et une couche qui a fourni de nombreuses lamelles Dufour pareilles à celles de la station de Tincova. (En collaboration avec le Musée de Lugoj).

6. *Bicaz* (départ. de Neamț). Sondage au lieudit « Benzinărie » dans une station à plusieurs niveaux d'habitat, appartenant au paléolithique supérieur. (En collaboration avec le Musée de Bicaz).

7. *Lespezi* (comm. de Girleni, départ. de Bacău). Les fouilles dans la station paléolithique, au lieu dit « Lutărie » ont été reprises dans le but de préciser la stratigraphie et afin de recueillir des matériaux fauniques. La station comprend cinq niveaux appartenant à l'aurignacien et au gravettien. (En collaboration avec le Musée de Bacău).

8. *Turulung-Vii* (départ. de Satu Mare). Les fouilles de 1967 ont eu comme but de préciser la stratigraphie de la station paléolithique du « Dealul pustiu », ainsi que de recueillir des matériaux permettant de préciser son attribution culturelle. (En collaboration avec le Musée de Baia Mare).

9. *Simnic* (Municipe de Craiova). A Craiova, à la station expérimentale Simnic, on a effectué un sondage dans un établissement néolithique partiellement détruit par des travaux éditaires. A la base de la couche on a trouvé un niveau appartenant à la civilisation de Criș. On a sectionné un fond de cabane. Au-dessus se trouve un niveau appartenant à la civilisation de Sălcuța, pauvre en matériel. Dans le niveau qui suit, appartenant à la civilisation de Coțofeni, on a trouvé un âtre à plusieurs couches d'enduit. Une fosse à matériel dacique avait sectionné tous les niveaux susmentionnés, en détruisant aussi le fond de cabane appartenant à la civilisation de Criș. (Musée de Craiova).

10. *Dudești* (Municipe de Bucarest). Reprise des fouilles et découverte des restes d'une habitation de surface à la base du niveau supérieur. Parmi les décombres et sous ceux-ci on a trouvé environ 30 vases brisés sur place. Quelques-uns sont décorés d'incisions caractéristiques pour la civilisation néolithique de Dudești. Dans le même complexe on a découvert aussi quelques figurines anthropomorphes et de nombreux outils en pierre et en silex.

11. *Radovanu* (départ. d'Ilfov). On a continué les fouilles, au lieudit « La Muscalu », dans l'établissement correspondant au deuxième niveau. On a mis au jour les restes de trois habitations à plate-forme, en complétant ainsi une partie du plan de l'établissement. Des vases entiers ou brisés gisaient sur les plates-formes. De nombreux tessons céramiques, des outils en pierre et bon nombre d'ossements d'animaux ont été recueillis entre les habitations.

12. *Căscioarele* (départ. d'Ilfov). Reprise des fouilles dans le tell « Ostrovelul », ayant comme but principal la connaissance plus approfondie de la couche de civilisation qui se trouve à une profondeur, variant entre 2,50 m et 3,50 m. On a achevé la mise au jour de deux habitations, n^{os} 3 et 4/1964 (la dernière, très endommagée par des fosses creusées ultérieurement). La construction présente une charpente en bois, enduite d'une épaisse couche de terre glaise avec un pourcentage élevé de paille hachée. A l'intérieur il n'y a pas de plancher spécialement aménagé; mais on a découvert les restes des âtres, avec des banquettes auprès et un bon nombre de vases. En ce qui concerne l'habitation n^o 3/1964, on a pu préciser aussi l'existence de poteaux intérieurs, sans doute pour soutenir le toit, à part ceux qui soutenaient les murs. Les matériaux découverts sont nombreux et variés attestant tous l'étape A₂ de la civilisation de Gumelnița. Ce fait concorde parfaitement avec les constatations antérieures faites lors du sondage de 1964 et des fouilles de 1965—1966. (En collaboration avec le Musée d'Oltenița).

13. *Cerătu* (départ. de Dolj). A environ 3 km du village, dans le lit majeur du Desnățui, se trouve un tell où du sondage effectué, il résulte que la station a été habitée par les porteurs de la civilisation de Sălcuța (à partir de la phase moyenne et jusqu'à la fin de cette civilisation), et ensuite par ceux de la civilisation de Coțofeni. A la surface du sol on a découvert des fragments céramiques de type Glina III et Verbicioara. (Musée de Craiova).

14. *Daia Română* (départ. d'Alba). a) On a effectué un sondage dans l'établissement néolithique situé au lieudit « Părăuț », afin de préciser la stratigraphie. La couche déterminée comprenait plu-

sieurs niveaux d'habitat, dont deux, les plus anciens, appartenaient à la civilisation de Turdaş, tandis que les autres à celle de Petreşti. La céramique peinte de cette station atteste qu'il s'agit ici des premières phases de la civilisation de Petreşti. L'établissement aurait pris fin vers la phase moyenne de cette civilisation, surtout en ce qui concerne la partie orientale de la station. b) Un autre sondage effectué en même temps au lieu dit « Troian », situé à environ 1 km à l'ouest de « Părăuț », indique une couche de civilisation, épaisse d'environ 1 m, comprenant deux niveaux d'habitat, dont le premier à céramique hallstattiennne, tandis que le deuxième a livré de la céramique de type La Tène, de même que des tuiles et d'autres matériaux romains. (Musée Brukenthal, Sibiu).

15. *Pianu de Jos* (comm. de Pianu, dép. d'Alba). Reprise des fouilles dans la station néolithique de « Podei ». On a mis au jour, dans cette campagne, de nombreux tessons, des vases avec ou sans peinture qui ont pu être restaurés, des statuettes et des outils en silex, os et pierre polie. Du point de vue stratigraphique, le secteur fouillé cette année présente d'abord une phase tardive de la civilisation de Turdaş, ensuite des phases moyenne et tardive de la civilisation de Petreşti et, pour finir, un niveau appartenant à la civilisation de Coţofeni. (Musée Brukenthal, Sibiu).

16. *Cheile Turzii* (dép. de Cluj). Les recherches ont continué dans trois des grottes de Cheile Turzii. On a découvert des matériaux du moustérien, du néolithique (du type « Lumea Nouă » et Petreşti). On a mis au jour aussi des vestiges, de la civilisation de Coţofeni, et d'autres daciques, romains et féodaux. (Musée d'histoire de Cluj, en collaboration avec le Musée de Turda).

17. *Păuleni* (dép. de Harghita). Sondage de contrôle au lieu dit « Cetate ». On a constaté l'existence d'une couche néolithique appartenant à la civilisation d'Ariuşd, et une autre superposée, comprenant différents éléments de type Coţofeni, de type Braşov-Schneckenberg et de la phase ancienne Monteoru. (Musée de Sf. Gheorghe et Musée de Miercurea Ciuc).

18. *Onceşti Noi* (comm. de Lozinca, dép. de Bacău). Sondage au lieu dit « La țințirim », situé à la partie sud du village. On a découvert une station appartenant à la civilisation de Cucuteni, avec des fosses à détrit, des matériaux céramiques et différents outils. (Musée de Bacău).

19. *Oltenița-Renie* (dép. d'Ilfov). Fouilles de sauvetage dans l'établissement énéolithique de type Cernavoda I. Une habitation de surface, découverte pendant la campagne de 1965, a été entièrement mise au jour. À part les matériaux de type Cernavoda I, on a pu déterminer aussi un nouvel aspect de transition de la civilisation de Cernavoda I à celle de Cernavoda III (Renie II). Au même endroit on a découvert aussi 8 tombes sarmatiques. (En collaboration avec le Musée d'Oltenița).

20. *Brăilița* (Municipe de Brăila). On a continué les fouilles dans la nécropole datant de l'époque de transition du néolithique à l'âge du bronze. Les campagnes de 1966—1967 ont fourni 177 tombes planes d'inhumation, ce qui fait un total de 225 tombes découvertes jusqu'à présent, dont 50 à squelette recroquevillé et les autres à squelette étendu, les bras le long du corps. Le premier groupe comporte un mobilier funéraire formé de vases en terre glaise, de perles en os ou de coquillages (*Spondylus*), de boucles de ceinture en os, etc. Les tombes du second groupe n'ont pas livré jusqu'à présent des vases, mais elles contenaient en échange beaucoup d'ocre rouge, des pièces de parure, des armes, etc. (colliers à perles en coquillage (*Spondylus*), en pierre ou en os, lames et massue en silex, haches plates en pierre, boucles de ceinture en os, marbre ou albâtre). Pendant les fouilles de la nécropole, on a fait aussi un sondage à l'extrémité occidentale du cimetière gétique, des IV^e—III^e siècles av. n.è. en mettant au jour encore deux tombes d'incinération à urnes (vases travaillés au tour et à la main). (Musée de Brăila).

21. *Cernavoda* (dép. de Constanța). Reprise des fouilles sur la colline dite « Dealul Sofia », qui ont contribué à la connaissance plus approfondie de la civilisation de Cernavoda. On a découvert une tombe à ocre rouge et des fragments de céramique hallstattiennne.

22. *Padina Mare* (comm. de Padina, dép. de Mehedinți). Sondage dans l'une des stations de type Coţofeni, qui se trouvent entre les villages de Padina Mare et de Padina Mică, sur les collines de

Padina Mare. On a relevé un seul niveau d'habitat Coțofeni. A la surface du sol on a trouvé aussi des fragments d'idoles de type Gîrla Mare, mais la présence d'un niveau appartenant à cette civilisation n'a pas encore été établie. (Musée de Craiova).

23. *Socetu* (dép. de Teleorman). Sondage de sauvetage dans une station appartenant à la civilisation de Glina et dans un établissement de l'époque romaine, les deux presque entièrement détruits. En ce qui concerne l'établissement romain, on mentionne parmi d'autres tessons, un fond de vase à inscription latine. (En collaboration avec le Musée de Roșiori de Vede).

24. *Malul Țu Flori* (dép. de Dimbovița). On a continué les fouilles à l'endroit où on avait découvert une tombe à ciste, datant de l'âge du bronze. Tout autour on a mis au jour les traces d'une enceinte en pierre. (En collaboration avec le Musée de Pitești).

25. *Sălacea* (dép. de Bihor). On a continué les fouilles dans la station fortifiée, de l'âge du bronze, située sur la colline dite « Dealul Vida ». La station appartient à la civilisation d'Otomani (I^{re} et II^e phases). On a découvert une tombe d'incinération à urne de la I^{re} phase, ainsi que plusieurs plates-formes en bousillage, ayant appartenu à des habitations de surface, contenant de riches matériaux céramiques, ostéologiques et en pierre. (Musée d'Oradea).

26. *Colău* (comm. de Beclean, dép. de Bistrița-Năsăud). Fouilles exécutées au lieu-dit « Varbă », dans un site fortifié (*vallum* et fossé) appartenant à une phase tardive de la civilisation de Sighișoara-Wietenberg (âge du bronze). On a fouillé, dans les environs, aussi une station, appartenant au néolithique ancien. Les matériaux céramiques paraissent contemporains ou antérieurs même de la phase ancienne de la civilisation de Criș. (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj, en collaboration avec le Musée d'histoire de Cluj).

27. *Sibișeni* (comm. de Vințul de Jos, dép. d'Alba). Au lieu-dit « Deasupra satului » on a continué les fouilles, commencées en 1963, dans la station de type Sighișoara-Wietenberg, tout près de la nécropole birituelle appartenant à cette civilisation. La station n'a qu'un seul niveau où se trouve superposé par endroits un habitat d'époque romaine. (Musée Brukenthal, Sibiu).

28. *Ighiu* (dép. d'Alba). Dans le village de Țelna on a identifié, par sondages, une station de l'âge du bronze, appartenant à la civilisation de Sighișoara-Wietenberg. Des matériaux céramiques caractéristiques ont été recueillis. (Musée d'Alba-Iulia).

29. *Prăjești* (dép. de Bacău). A la suite d'un sondage sur la terrasse moyenne du Siret, on a découvert des fragments céramiques qui attestent l'existence d'une station datant de la fin de l'âge du bronze et de la première période de l'âge du fer. (Musée de Bacău).

30. *Războieni* (dép. de Neamț). Sondage au lieu-dit « Dealul Morii », situé dans la partie nord-est du village. On a découvert des vestiges appartenant à un site de longue existence, de l'âge du bronze aux II^e—III^e siècles de n.è. (Musée de Țirgu Neamț, en collaboration avec le Musée de Bacău).

31. *Lăpuș* (dép. de Maramureș). Reprise de fouilles dans la nécropole tumulaire située au lieu-dit « Podanc », afin d'éclaircir le problème du rituel funéraire et celui de sa datation. On a constaté que l'incinération se faisait sur place, sur une plate-forme élevée au-dessus du sol antique. Après l'incinération, on déposait des vases d'offrande que l'on brisait d'une manière rituelle ainsi que des objets en bronze ou en or. Autour ou au-dessus de cette plate-forme, on disposait de grosses pierres de rivière, probablement toujours pour des raisons rituelles. Avant de finir le tumulus, d'autres vases d'offrande étaient brisés et déposés au centre du tumulus. La nécropole peut être datée d'une phase ancienne de l'époque hallstattienne. (Musée de Baia Mare).

32. *Babadag* (dép. de Tulcea). Fouilles de faible envergure afin d'établir la stratigraphie de la station hallstattienne. Les observations stratigraphiques et l'étude de la céramique, semblent confirmer les constatations antérieures sur l'existence de quatre phases dans l'évolution de l'établissement qui dure du Hallstatt A₂ jusqu'au Hallstatt C.

33. *Girişul de Criş* (dép. de Bihor). Sur la rive droite du Crişul Repede, au lieudit «Rîturi », on a effectué des recherches dans un vaste site hallstattien, comprenant plusieurs niveaux d'habitat qui correspondent aux phases C et D du Hallstatt (Musée d'Oradea).

34. *Zerindu Mic* (comm. de Vinători, dép. d'Arad). On a pratiqué des fouilles sur la rive gauche du Crişul Negru, aux lieuxdits « Sub Dig », « Ferma lui Mateuţ », « Dealul Cetăţii » et « Pămîntul Popii », en identifiant plusieurs sites du Hallstatt tardif, à riches matériaux céramiques. Ont été mises au jour des habitations de surface à âtre, et un four de potier à grille. Aux endroits « Dîmbul Cetăţii » et « Ferma lui Mateuţ » on a constaté aussi l'existence de plusieurs niveaux appartenant à l'époque dacique. (Musée d'Oradea).

35. *Cîmpia Turzii* (dép. de Cluj). On a partiellement fouillé un tumulus d'environ 50 m de diamètre, situé sur la terrasse inférieure de l'Arieş, appartenant à un groupe de quatre tertres. La stratigraphie est simple: au centre, une fosse funéraire creusée dans le sol antique, de 84 cm de profondeur, recouverte autrefois de planches soutenues par deux poutres. Le mort étendu sur le dos avec les jambes écartées, avait été enveloppé dans un tissu, bure ou drap, ou dans une fourrure (?). Cette tombe ne nous a livré aucun mobilier funéraire. Pourtant, par analogie avec un autre tumulus des environs, détruit en 1953 par des travaux édilitaires et qui avait livré des vestiges de l'époque scythique, de même que par analogie avec la nécropole tumulaire de Cipău-Ogra, on peut considérer cette découverte comme étant de la même période. (Musée de Turda).

II. CIVILISATION GÉTO-DACIQUE

36. *Zimnicea* (dép. de Teleorman). Reprise des fouilles dans les secteur NE de la forteresse gétique. Les niveaux II—IV sont bien évidents. Quant aux fouilles de la nécropole, elles ont été pratiquées dans la partie méridionale de celle-ci (à savoir les points dénommés C₈—C₁₄). Les points C₁₀ et C₁₂ ont fourni des résultats plus importants.

Au point C₁₀, on a fouillé 32 tombes d'inhumation et 15 d'incinération. Celles d'inhumation contenaient des squelettes recroquevillés orientés V—E. Une partie des tombes a comme mobilier funéraire, une cruche ou une tasse à une ou deux anses. Elles datent de la période tardive de l'âge du bronze.

Dans les tombes d'incinération gétiques les ossements étaient déposés dans des urnes travaillées au tour ou à la main, et généralement recouvertes d'écuelles. La plupart n'avait pas d'autre mobilier ou bien un mobilier très pauvre. Pourtant, deux tombes plus riches comprenaient parmi d'autres objets, des fibules thraciques et un *lekytos*. Dans un seul cas les ossements calcinés étaient déposés à même le sol.

Dans ce secteur on a relevé aussi des vestiges romains représentés par de la céramique et une pièce de monnaie frappée sous Trajan.

Au point C₁₂, outre une cabane datant du XIV^e siècle, on a découvert une tombe à ciste en pierre, appartenant à un guerrier gétique. Mentionnons, parmi le mobilier une épée en fer, un mors et un *kantharos* à engobe noir. Les tombes gétiques d'incinération datent des IV^e—I^e s. av. n.è. (En collaboration avec le Musée de Giurgiu).

37. *Arad*. Au centre de la ville, on a découvert, à l'occasion de travaux édilitaires, un dépôt de pièces en bronze. Le dépôt date de la période du Hallstatt B₂ et comprend 52 pièces: des haches à douille, des faucilles, des pointes de lance et des bracelets. Des fouilles de sauvetage ont mené à la découverte de plusieurs fosses, d'un établissement contemporain du dépôt, qui ont livré des tessons, des poids en terre glaise et du bousillage.

Dans le quartier d'Aradul Nou, on a pratiqué des fouilles de sauvetage afin de récupérer des tombes détruites par des travaux édilitaires. En effet, on a pu récupérer quelques pièces ap-

partenant au mobilier de ces tombes, de même qu'on a mis au jour deux tombes, d'incinération et d'inhumation. Toutes les deux comprenaient, à part le mobilier de caractère nettement celtique, des vases daciques anciens, de tradition hallstattienne, travaillés à la main. (Musée d'Arad).

38. *Tărian* (comm. de Girișu de Criș, dép. de Bihor). Sur la rive droite du Crișul Repede, au lieu-dit «Dîmbul lui Ciordaș», dans une dune de sable, on a découvert une nécropole celtique d'inhumation et d'incinération contenant de riches matériaux archéologiques: des vases travaillés au tour ou à la main, des fibules en bronze ou en fer, une épée et une pointe de lance recourbées au feu, des bracelets. D'après ces pièces, la nécropole peut dater du III^e siècle av. n. è. Au même endroit ont été découvertes plusieurs tombes sarmatiques (III^e—IV^e siècles de n. è.), avares (VII^e siècle) et hongroises (X^e siècle). Leur mobilier est composé de fibules, perles, colliers, boucles d'oreilles, étrières, mors. (Musée d'Oradea).

39. *Ocnîța* (Ocnele Mari, dép. de Vilcea). On a continué les fouilles dans l'établissement civil du secteur «Fundul Cosotei». On a pu établir l'existence de quatre niveaux d'habitat, dont le plus ancien date de la seconde moitié du III^e siècle av. n. è., tandis que le plus récent de la fin du I^{er}—commencement du II^e siècle de n. è. On a encore relevé l'existence de deux types d'habitations: des cabanes et des habitations de surface.

Les niveaux inférieurs ont livré des vases daciques qui copient des modèles grecs. L'influence celtique sur la civilisation des Géo-Daces est évidente. On a pu faire d'importantes observations quant aux occupations des Géo-Daces, de même que sur leur technique métallurgique, à la suite de la découverte des outils agricoles (socs, faucilles), des outils de charpentier et de forgeron, des creusets pour la fonte des métaux, de même que des armes et des pièces de parure. Il faut mentionner un important dépôt d'outils daciques, comprenant 43 pièces en fer et en bronze. (En collaboration avec le Musée de Rm. Vilcea).

40. *Bîrgăuani* (dép. de Neamț). Fouilles effectuées dans une station des III^e—II^e siècles av. n. è., au lieu-dit «Chetriș». Une mince couche atteste un habitat sporadique dacique (des cabanes et des fosses). Le niveau des III^e—II^e siècles est superposé à une station appartenant à la civilisation de Criș; on y a mis au jour une habitation, de la céramique, des outils en os et en pierre.

Au lieu-dit «Coșărari», on a mis au jour une habitation de type Cucuteni A—B. La céramique en grande quantité, de même que les fosses, les outils en pierre et os et les idoles attestent de l'existence de cette phase. (En collaboration avec le Musée de Piatra Neamț).

41. *Cicir* (comm. de Mindruloc, dép. d'Arad). Reprise des fouilles dans l'établissement situé au lieu-dit «Gropi». On a encore mis au jour quatre cabanes, dont trois des II^e—III^e siècles de n. è. et la quatrième des III^e—II^e siècles av. n. è. Dans cette dernière on a trouvé de la céramique dacique travaillée à la main ainsi que de la céramique celtique graphitée, travaillée au tour. (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj).

42. *Scărișoara* (comm. de Hotarele, dép. d'Ilfov). On a continué les fouilles entreprises au lieu-dit «La ciric». On a découvert une station appartenant à la civilisation de Glina, à fossé de défense et un établissement gélique datant des IV^e—III^e siècles av. n. è.

43. *Albești* (dép. de Teleorman). Fouilles de sauvetage dans la forteresse géto-dacique de l'endroit, à fossé de défense et à *vallum*. Des nouvelles données ont été obtenues concernant le système de fortification et la civilisation géto-dacique en général. (En collaboration avec le Musée de Roșiori de Vede).

44. *Govora-Sat* (dép. de Vilcea). On a tracé une tranchée de 25 × 1,5 m et une autre de 25 × 3, 5 m dans le site de Poieni. On a découvert deux couches, dont l'une contenait des vestiges du La Tène (III^e—II^e siècles av. n. è.) et l'autre appartenait à l'époque hallstattienne tardive.

45. *Berea* (comm. de Ciumești, dép. de Satu Mare). Reprise des fouilles au lieu-dit «Soskas». Sur deux terrasses, qui étaient probablement autrefois séparées par une zone marécageuse, on a

découvert des vestiges attestant des habitats appartenant aux civilisations de Bük, de Tisa, aux Celto-Daces, de même qu'aux Ve—VI^e et VIII^e—IX^e siècles. (Musée de Baia Mare).

46. *Corlatele* (comm. d'Izvoarele, dép. de Dolj). On a effectué des sondages de vérification dans la zone de la nécropole La Tène (anciennes fouilles de C. S. Nicolăescu-Ploşor-I. Nestor). On n'a trouvé aucun complexe funéraire. Par contre, sur la butte, dite « Păiş », au sud du village, on a découvert un établissement attestant un faible habitat Verbicioara III. Une fosse a livré un matériel céramique plus riche. Le niveau supérieur appartenant à une station dacique, assez pauvre, à céramique travaillée à la main et au tour. Elle date des II^e—I^{er} siècles av. n.è., ce qui correspond aux tombes découvertes lors des premières fouilles. (En collaboration avec le Musée de Craiova).

47. *Berindia* (comm. de Buteni, dép. d'Arad). On a continué les fouilles dans l'établissement dacique des II^e—I^{er} siècles, situé sur la colline dite « Dealul Şindrioara », en découvrant deux cabanes et une grande quantité de céramique travaillée au tour ou à la main, en même temps que plusieurs pièces en bronze (fibules et ornements de char) de tradition celtique et des objets en fer (cou-teaux, faucilles, etc.). (Musée d'Oradea).

48. *Porumbeni Mari*. (comm. de Porumbeni, dép., de Harghita). Sur la terrasse moyenne du ruisseau Vagaş, nommée « Cetate », défendue de trois côtés par des pentes abruptes, on a sectionné les éléments multiples d'une forteresse dacique à remparts en terre. La campagne de fouilles a été poursuivie pendant les années 1966—1967. La céramique découverte appartient à la catégorie fine, travaillée au tour, mais aussi parfois aux formes primitives et travaillées à la main. C'est grâce à elle qu'on peut dater la forteresse des deux siècles précédant la conquête de la Dacie par les Romains. Les éléments de fortification autant que l'établissement n'ont qu'une seule phase de construction, c'est-à-dire une seule couche de civilisation. Sur le territoire de la forteresse on a encore mis au jour des vestiges datant du commencement du féodalisme, XI^e—XIII^e siècles (vestiges d'une nécropole et d'un établissement). (Musée d'Odorhei et l'Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj).

49. *Bitca Doamnei* (Piatra Neamţ, dép. de Neamţ). La reprise des fouilles ont eu comme résultat de nouvelles données concernant surtout le système de fortification de la forteresse dacique. Grâce aux quatre sections pratiquées sur le versant oriental on a pu déceler, pour la première fois, le mur d'enceinte dacique. On a encore découvert un nouveau alignement de tambours du sanctuaire, des habitations (de surface et des cabanes), des âtres, etc. Tous les matériaux découverts, céramique, outils, armes en fer et en bronze, monnaies attestent l'importance de cette campagne de fouilles pour le niveau dacique. Le niveau datant du début de l'époque féodale a livré de la céramique caractéristique, de nombreux outils et armes en fer (épées, flèches, haches, pièces de harnachement) de même que deux croix-reliquaires en bronze. (Institut d'histoire et d'archéologie de Iassy et le Musée archéologique de Piatra Neamţ).

50. *Scorniceşti* (dép. d'Olt). On a effectué, au mois d'octobre 1967, des fouilles archéologiques dans la vallée de Plopcea Mică, où l'on a découvert une station gétique (La Tène III), de même qu'un établissement et une nécropole datés de la seconde moitié du III^e siècle de n. è. Isolément, ont apparu des outils en pierre, caractéristiques à la période de transition et à l'âge ancien du bronze.

51. *Grădiştea Muncelului* (comm. d'Orăştioara de Sus, dép. de Hunedoara). On a repris les fouilles sur la terrasse nommée « Feţele Albe » afin de déterminer le tracé des murs A, B et C. Au même endroit, on a commencé à dégager une grande habitation circulaire, riche en céramique (surtout de grands vases à provisions au rebord en degrés). Une section faite sur les lieux a permis de constater l'existence de deux niveaux d'habitat. (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj, en collaboration avec le Musée d'histoire de Cluj.)

52. *Căpîlna* (comm. de Săsciori, dép. d'Alba). Fin des fouilles dans la forteresse dacique située sur la butte dite « Gărgălău ». On est arrivé à la conclusion que le mur d'enceinte contournait entièrement la partie supérieure de la colline. Sur l'une des terrasses on a mis au jour une construction en pierre où, selon toute apparence on déposait les offrandes. (L'Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj).

53. *Piatra Craivii* (Alba Iulia, dép. d'Alba). On a continué le dégagement de la terrasse V, dite le « sanctuaire », où l'on a découvert de riches matériaux archéologiques (céramique de toute sorte, comprenant aussi quelques tessons peints, outils en fer et en bronze, pièces de parure et deux monnaies républicaines romaines). Dans la partie ouest de la terrasse on a découvert les vestiges d'un petit sanctuaire rond qui sera étudié plus amplement l'année prochaine. Le reste des investigations avait livré des données quant à l'existence des habitations et des ateliers. Pendant cette campagne de fouilles on a aussi abordé les pentes du précipice nommé « La Vinătoare », où l'on a découvert un très riche matériel archéologique du temps du féodalisme (céramique, outils en fer, armes, éperons et pièces de parure), ayant roulé du haut de la forteresse féodale.

Les découvertes de jusqu'à présent de *Piatra Craivii* ont été substantiellement enrichies par ces nouveaux matériaux daciques et féodaux. (Musée d'Alba Iulia).

54. *Bernadea* (comm. de Bahnea, dép. de Mureș). Reprise des fouilles à la suite d'un sondage effectué en 1966 au lieu-dit « Dîmbău ». On y a découvert des vestiges néolithiques (civilisations de Criș et de Petrești), un four de potier (civilisation de Petrești), ainsi que des cabanes (civilisation de Wietenberg), des tombes d'inhumation à squelette recroquevillé (même civilisation) et un nombreux matériel appartenant à la civilisation de Basarabi. Les derniers vestiges d'habitat sont représentés à « Dîmbău » par un établissement de l'époque dacique comprenant aussi une fortification à *vallum* et à fossé de défense de dimension considérable. On n'exclut point la possibilité de la superposition de cette fortification à une autre, plus ancienne, appartenant à la civilisation de Wietenberg. Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj, en collaboration avec le Musée de Tîrnăveni).

55. *Cozia* (comm. de Cîrjiți, dép. de Hunedoara). Sur la colline dite « Piatra Coziei », qui se trouve à mi-chemin entre les villages de Cozia et de Herepea (comm. de Veșel), on a découvert des vestiges d'une station dacique qui a livré de la céramique, des objets en fer (bracelets, lances, couteaux de différents types, une petite balance, etc.), du bousillage et des ossements d'animaux. Tous ces matériaux déterminent la datation de cette station du I^{er} siècle de n. è. Cet endroit a été probablement habité dès l'âge du bronze, vu les matériaux appartenant à la civilisation de Wietenberg et les tessons de facture hallstattienne. (Musée de Deva).

56. *Rușii Mînăstioarei* (comm. de Răuseni, dép. de Suceava). On a entrepris un sondage au lieu-dit « La bahnă » en effectuant quatre sections. On a découvert ainsi un établissement dacique des II^e—III^e siècles de n. è.

On a pu déterminer deux habitations, une de surface et l'autre mi-enfouie où l'on a trouvé de la céramique autochtone, travaillée à la main et au tour, mais aussi de nombreux tessons provenant d'amphores romaines.

Il faut aussi mentionner la découverte, tant à la surface du sol que dans les fouilles, de nombreux éclats de silex (dont quelques-uns sont probablement des microlithes). Ceux-ci, de même que le marteau-embauchoir, trouvés à 0,40 m de profondeur, témoignent d'un habitat antérieur, néolithique (civilisation de la céramique rubanée?), mais qui n'a pu être déterminé au point de vue stratigraphique. (Musée de Suceava).

III. ÉPOQUE GRÉCO-ROMAINE

57. *Histria* (dép. de Constanța): 1. *Secteur X*. Reprise des fouilles dans la couche archaïque de ce secteur, dont on a étudié les trois niveaux. Le premier, daté du dernier quart du VII^e siècle

av. n. è. — commencement du VI^e siècle av. n. è., est en partie inondé, tandis que le dernier porte la marque d'un puissant incendie. 2. *Zone sacrée*. Afin de mettre entièrement au jour le temple hellénistique dédié à *Aphrodite* on a fouillé les niveaux d'habitat romains situés entre le temple et le lac, en arrivant jusqu'à la couche de brûlure, datée du milieu du I^{er} siècle av. n. è. 3. *Secteur Z*. On a continué la mise au jour d'une construction appartenant au complexe daté du III^e siècle de n. è. A cette occasion on a découvert aussi les vestiges d'un niveau du IV^e siècle de n. è., de même que quelques tombes de la nécropole tardive de la cité. 4. *Secteur ER*. On a continué les fouilles de la grande surface, en dégagant successivement le niveau du VI^e siècle de n. è. et celui du IV^e siècle de n. è. On a mis au jour de nouvelles portions des murs de l'édifice romain de la haute époque (II^e—III^e siècles de n. è.).

58. *Celeiu* (*Sucidava*, dép. de l'Olt). Fouilles entreprises dans trois secteurs: 1. *La citadelle romano-byzantine*. On a continué la mise au jour du coin SE, où l'on a découvert des vestiges daciques (sanctuaires?) et byzantins. 2. *La ville antique*. On a pratiqué une coupe afin de vérifier la chronologie de la céramique romaine. 3. *La nécropole*. On a découvert environ 80 tombes (des II^e—IV^e siècles) dont certaines à caveau avec un riche mobilier funéraire (céramique, monnaies, pièces de parure, etc.). Les murs de la *forteresse* ont été consolidés et on a commencé la restauration du « *puits secret* » byzantin. (En collaboration avec le Musée de Corabia).

59. *Slăveni* (comm. de Gostavăţu, dép. de l'Olt). On a mis au jour en total six baraques situées devant le *praetorium*, et un trésor a été découvert, comprenant des monnaies de Philippe l'Arabe et de nombreux objets de caractère militaire. (En collaboration avec le Musée de Craiova).

60. *Berzovia* (Municipe de Reşiţa, dép. de Caraş-Severin). En continuant les fouilles des années précédentes (1965—1966) dans le camp romain de la légion *IV Flavia felix*, on a pratiqué trois nouvelles sections: deux sur le côté ouest et la troisième au *praetorium*. On a de nouveau constaté que le *castellum* de Berzovia (20 ha) était pourvu d'une enceinte composée d'un fossé et d'un *vallum* en terre et que son front, avec la *porta praetoria*, était orienté vers l'ouest. Au milieu du camp, légèrement retiré vers le côté est, se trouvait le *praetorium*, grande construction en pierre, dont les ruines s'étendent sur une superficie de 100 × 80 m. Parmi ces ruines on a découvert de nombreuses tuiles portant l'estampille *LEG IIII FF*, dans un cartouche de forme carrée. (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj, en collaboration avec le Musée de Reşiţa).

61. *Buciumi* (dép. de Sălaj). Les fouilles dans le camp romain ont été continuées afin de dégager la tour du coin sud-est de l'enceinte. On a également commencé à dégager les routes raccordées à la *via praetoria* (mise au jour pendant la campagne précédente) ainsi que l'entrée de la *porta principalis dextra*. De même, on a continué les travaux au complexe de constructions situées près des thermes, où l'on a délimité jusqu'à présent plusieurs pièces dont quelques-unes à hypocauste. (Musée d'histoire de Cluj, en collaboration avec l'Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj et le Musée de Zalău).

62. *Jidava* (ville de Cîmpulung, dép. de l'Argeş). Pendant les fouilles de 1967 on a achevé la mise au jour du *horreum*. On a constaté que le côté sud n'a pas de contreforts et que les poutres étaient posées à même le sol, à distance égale; elles faisaient partie de la charpente en bois qui devait soutenir le toit du bâtiment. On a continué les travaux en vue de consolider les restes du *horreum* et de la *porta decumana*. (En collaboration avec le Musée de Piteşti).

63. *Stolniceni* (*Buridava*, comm. de Rîureni, dép. de Vilcea). On a identifié les thermes militaires, dont le dégagement réclame plusieurs campagnes de fouilles. Des estampilles militaires de légions et de troupes auxiliaires apparaissent sur les briques. Les thermes ont eu deux phases d'existence. (En collaboration avec le Musée de Rm. Vilcea).

64. *Obreja* (comm. de Mihalţ, dép. d'Alba). Au contraire des années précédentes (1961—1966), lorsque les fouilles se sont attaquées seulement à l'établissement daco-romain, les recherches de cette

campagne se sont concentrées exclusivement à l'intérieur de la nécropole appartenant à l'établissement, située à environ 0,5 km ouest de celui-ci. Le total des tombes (d'incinération) se monte à 36, dont 29 à urne (avec ou sans couvercle) et 7 sans urne. Les ossements sont alors simplement déposés dans une petite fosse creusée en terre. Les tombes, peu profondes par rapport au niveau actuel (50–70 cm), apparaissent distancées l'une de l'autre sans un ordre visible aujourd'hui. La céramique romaine prédomine, tandis que la céramique dacique travaillée à la main ou au tour n'a été trouvée que dans quatre ou cinq tombes. Une dizaine de tombes ont eu comme mobilier des fibules en bronze et fer, des perles, un couteau en fer, un anneau en bronze, le tout de facture romaine. C'est grâce à la céramique, au mobilier, au rite et au rituel de cette nécropole qu'on peut l'attribuer à la station daco-romaine des environs. Les tombes datent des II^e – III^e siècles de n. è. (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj).

65. *Aiud* (dép. d'Alba). Reprise des fouilles commencées en 1966 au lieu-dit « Valea Groapelor » et dégagement entier de la *villa rustica*. Les fouilles ont livré des objets en fer et de la céramique caractéristiques des stations rurales de la Dacie romaine. (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj, en collaboration avec le Musée d'Aiud).

66. *Alba Iulia*. A l'occasion de certains travaux édilitaires on a découvert des vestiges céramiques et sculpturaux, dont une inscription dédiée à I O M et à Minerve. (Musée d'Alba Iulia).

67. *Arutela* (ville de Călimănești, dép. de Vilcea). Dans la clairière nommée « Bivolari » on a dégagé la moitié du camp romain que l'on a restauré d'une manière provisoire. Le camp romain est superposé à un établissement dacique.

On a découvert un grand nombre de monnaies et différents objets, dont une bouteille ayant une inscription grecque. Un incendie a mis fin à l'existence du camp. (En collaboration avec le Musée militaire central).

68. *Micia* (comm. de Veșel, dép. de Hunedoara). Les fouilles de cette campagne ont été effectuées dans plusieurs secteurs de l'établissement romain de Micia: le *camp militaire*, l'*établissement civil* et le *groupe de fours de potier*. Les fouilles dans le camp ont poursuivi la mise au jour, au côté sud, du système de défense (fossé et *vallum*), de la porte d'entrée, située de ce côté, et du coin sud-est du camp. On a établi que la porte d'entrée était flanquée de deux tours intérieures, rectangulaires, tandis que le coin SE était constitué par une autre tour, trapézoïdale, intérieure, dont la paroi extérieure légèrement arquée correspondait au mur d'enceinte. Le matériel découvert dans ce secteur, de caractère romain (autel dédié au dieu *Silvanus*, briques estampillées, céramique, armes, monnaies, etc.), est associé à un matériel céramique travaillée à la main, de facture dacique, dont deux tasses caractéristiques.

Vers l'extrémité de l'établissement civil, près du Mureș, on a fouillé un édifice de grande dimension, pourvu d'installation de chauffage, de canalisation, de conduites d'eau, etc., identifié comme les thermes du camp. Outre un riche mobilier de menus objets, on a encore découvert un grand nombre de tuiles estampillées (environ 50 pièces: *COH. II HIS.*, 1: *COH. HIS.* et 2: *LEG. XIII GEM.*).

Sur l'une des terrasses inférieures du Mureș on a découvert cinq fours de potier, le plus grand complexe de ce genre qui soit découvert jusqu'à présent en Dacie romaine. Du point de vue typologique, les fours de Micia appartiennent à trois groupes différents, mais ils ont été construits et utilisés dans le même laps de temps. (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj, en collaboration avec le Musée de Deva).

69. *Deva*. Reprise de fouilles à la *villa rustica* située au sud-est de la ville. Les recherches ont porté sur le mur d'enceinte de ce complexe. On a mis au jour une nouvelle construction en pierre (II), de forme rectangulaire, avec les murs épais de 0,70 m, en pierres non taillées, liées avec du mortier. L'intérieur ne forme qu'une seule pièce de 27,4 × 4,5 m. On y a trouvé, sur le plancher,

des tessons de céramique romaine, provenant de vases travaillés à la main dans une pâte moins fine, dont quelques-uns à décor de bandes alvéolaires et à boutons. Toujours à l'intérieur de ce bâtiment (II), on a découvert quatre moulins à bras, à différents stades de finissage, et des objets en fer (une herminette de charpentier, en très bon état, des fragments de couteaux, des clous et des clous à crochet de différentes dimensions).

Les sections pratiquées dans la cour de la *villa* ont livré, tout comme dans les campagnes précédentes, des tessons attestant une céramique du début de l'époque féodale (IX^e — X^e siècles). On y trouve fréquemment des bords et des fragments de vase-pot, ornés de lignes horizontales et de groupes de lignes ondulées. Près d'unâtre, on a trouvé deux fragments de grands bols, ayant un système de préhension inédit, réalisé par l'épaississement du bord, qui présente deux orifices verticaux.

Cette campagne a fourni de nouvelles données quant à l'extension de l'habitat à ses débuts. On a encore partiellement mis au jour les fondations de deux bâtiments d'époque romaine, ce qui nous porte à croire qu'il n'y avait pas seulement une *villa rustica*, isolée, mais tout un groupe de constructions, dont on a découvert jusqu'à présent quatre. C'est aux fouilles futures de confirmer cette hypothèse.

Il faut mentionner que cette campagne de fouilles a fourni des importantes données concernant la ferme de type esclavagiste romain et la présence manifeste d'éléments autochtones sur ces lieux. On a relevé la pratique de certains métiers: la taille de la pierre pour la confection de moulins à bras, la charpenterie, et l'agriculture.

On n'a pas pu préciser le rapport existant entre la *villa rustica* et les deux nouvelles constructions découvertes, mais on peut supposer qu'il s'agit d'un établissement rural d'époque romaine.

Quant au matériel céramique féodal, il atteste péremptoirement l'existence, sur le cours moyen du Mureş, à une période historique, d'un établissement des autochtones qui exige encore une étude plus poussée. (Musée de Deva).

70. *Sighişoara* (dép. de Mureş). Reprise des fouilles sur les côtés ouest, est et sud du camp romain. On a pu préciser le système de construction, l'étendue et la forme du camp en terre, dont l'existence ne fut pas longue. A cette occasion, on a découvert des traces d'habitations, des fosses à provisions et des matériaux appartenant à l'établissement romain civil superposé au territoire du camp. Dans les secteurs ouest et sud du camp on a découvert au-dessous du niveau romain, des fragments céramiques datant de la fin du néolithique et du début de l'âge du bronze. (Musée d'histoire et d'archéologie de Cluj, en collaboration avec le Musée de Sighişoara).

71. *Bologa* (comm. de Poieni, dép. de Cluj). On a commencé les fouilles dans le camp romain, exploré pour la première fois en 1936. Pour délimiter l'enceinte, on a pratiqué des sections sur les quatre côtés du camp. La porte du côté nord a été entièrement dégagée. La porte était flanquée de deux bastions de défense, de forme carrée, et a été bloquée par un mur construit plus tard. Quelques sections ont encore été pratiquées dans le *praetorium* pour délimiter son étendue. (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj, en collaboration avec le Musée d'histoire de Cluj et le Musée de Zălau).

72. *Constanţa (Tomis)*. Les fouilles entreprises dans les années précédentes ont été reprises. On a continué de dégager l'*édifice romain*, situé à environ 300 m au SE de l'*édifice à mosaïque*. L'*édifice romain*, à murs doubles, pilastres et arcades, présente une inscription grecque; durant certains travaux édilitaires, on a pu récupérer des matériaux archéologiques provenant de plus de 50 tombes romaines (I^{er}—VI^e siècles de n. è.) (Musée d'archéologie de la Dobroudja).

73. *Adamclissi* (dép. de Constanţa). Fouilles de sauvetage, à l'extrémité de la commune, d'un aqueduc partiellement détruit par des travaux routiers. On a pu établir la forme de l'aqueduc, construit en dalles de pierre liées avec du mortier. Carré en section, il est doublé d'une couche

d'*opus signinum*. Par le sondage du terrain on a pu établir que l'aqueduc menait à l'actuel village de Șipotele (« les sources ») où l'on suppose avoir été le point de captage de l'eau. (Musée d'archéologie de la Dobroudja).

74. *Noviodunum* (Isaccea, dép. de Tulcea). En reprenant les fouilles interrompues en 1964, à la grande forteresse romano-byzantine du lieu-dit « Pontonul Vechi », on a entièrement mis au jour le piédestal, probablement d'une statue, identifié lors des fouilles précédentes entre les deux murs d'enceinte, au côté SE de la forteresse. Il peut être daté avec probabilité du IV^e siècle de n. è. Ses dimensions sont les suivantes: 2 m d'hauteur, ayant une surface de 2,30 × 2 m. Il est en pierre calcaire équerrie.

Dans une nouvelle section, pratiquée à environ 30 m au sud de celle pratiquée en 1964, on a décelé les deux murs d'enceinte du côté sud de la forteresse, qui se trouvent à une distance de 12 m l'un de l'autre. Mentionnons parmi les menues découvertes de nombreuses pièces de monnaie en bronze, romaines et byzantines, et quelques sceaux byzantins en plomb.

75. *Jurilovca* (*Argamum*, dép. de Tulcea). Reprise des fouilles. On a dégagé les ruines provenant de plusieurs constructions adjacentes à la grande basilique, sur la partie nord-est de la falaise. Un autre secteur a été ouvert vers le sud, sur la terrasse située à l'extérieur du mur d'enceinte. On y a découvert une couche appartenant au dernier niveau du VI^e siècle de n. è. (Et collaboration avec le Musée de Tulcea).

76. *Mangalia* (*Callatis*, dép. de Constanța). Les fouilles de 1967 ont porté, tout comme les campagnes précédentes, sur la recherche de la nécropole romano-byzantine. Vu que les années précédentes on a cherché surtout d'établir les limites de la nécropole, les travaux de cette campagne se sont concentrés tout spécialement sur son étude proprement dite. On a mis au jour plus de 40 tombes datant des IV^e—VI^e siècles de n. è. La plupart étaient construites en pierre et le reste comme des fosses simples recouvertes de pierres. Le mobilier funéraire comprenait des vases en verre et en terre glaise, des perles d'ambre et de verre, des bracelets et des anneaux en bronze, etc. Un bon nombre des tombes n'avaient aucun mobilier.

77. *Oltina* (dép. de Constanța). Fouilles de sauvetage dans un complexe de fours romains situés au NE et E du village. On a dégagé trois de ces fours, dont l'un très endommagé. Du point de vue constitutif ils sont tous pareils, à savoir: chambre de combustion constituée par une simple fosse aux parois durcies par le feu, plate-forme à orifices, construite en grandes briques rectangulaires, foyer divisé en deux chambres par une paroi médiane qui, tout comme les voûtes-supports, étaient en brique de la plate-forme. Le *praefurnium* est rectangulaire en coupe horizontale. (Musée d'archéologie de la Dobroudja).

IV. ÉPOQUE PRÉFÉODALE ET FÉODALE

78. *Poiana Dulcești* (dép. de Neamț). On a continué les fouilles dans la station carpique, située au lieu-dit « Varniță », en découvrant d'autres cabanes mi-enfouies (de forme ovale et rectangulaire avec les coins arrondis), ainsi que des restes d'habitations de surface.

79. *Lozincea* (dép. de Bacău). Fouilles de sauvetage sur la colline « Dealul Perjului » au lieu-dit « Cioara », où l'on a découvert une nécropole daco-carpique du III^e siècle de n. è. comprenant des tombes d'incinération. On a découvert également les vestiges d'une station datant de la fin de la première période de l'âge du fer. (Musée de Bacău).

80. *Bărboasa* (comm. de Lozincea, dép. de Bacău). On a continué les fouilles dans la nécropole daco-carpique du III^e siècle de n. è. Plusieurs tombes d'incinération ont été mises au jour. On a aussi effectué un sondage dans la station datable de la même époque. (Musée de Bacău).

81. *Nănești* (comm. de Parincea, dép. de Bacău). Fouilles de sauvetage exécutées dans un site du III^e siècle de n. è., presque totalement détruit lors du défrichage du terrain pour des travaux viticoles. Les matériaux découverts attestent que l'endroit a été habité dès l'époque hallstattienne tardive jusqu'au IV^e siècle de n. è. (Musée de Bacău).

82. *Sobodor* (comm. de Horgești, dép. de Bacău). Sondage effectué à la lisière nord du village, où l'on a découvert une nécropole datant du III^e siècle de n. è. On a pu dégager à cette occasion trois tombes d'incinération à urnes. (Musée de Bacău).

83. *Culciu Mare* (comm. de Culciu, dép. de Satu Mare). A la proximité du village, vers le sud, on a découvert une cabane datant de l'époque hallstattienne (Ha D), ainsi que des fragments céramiques de la fin du III^e siècle et du commencement du IV^e siècle de n. è. Au sud du village, dans le lit majeur du Someș, on a trouvé des fragments céramiques datables du III^e siècle de n. è. et une cabane à four du IX^e siècle de n. è., partiellement détruite par les inondations. (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj, en collaboration avec le Musée de Baia Mare).

84. *Maldăr* (comm. de Colonești, dép. de l'Olt). Fouilles exécutées dans une station datant des III^e–IV^e siècles. On a découvert des restes d'habitations et un intéressant matériel archéologique. On a pu constater d'autre part, l'existence, au même endroit, d'un village féodal du XVIII^e siècle. (En collaboration avec le Musée de Pitești).

85. *Răcățiu* (dép. de Bacău). Fouilles de sauvetage au lieudit « Dealul Mazilu », dans une nécropole des III^e–IV^e siècles de n. è. On a encore découvert une tombe d'incinération et une autre d'inhumation. (Musée de Bacău).

86. *Săucești* (dép. de Bacău). Sondage de reconnaissance au lieudit « Morărița », situé au nord-est du village, où l'on a découvert une nécropole à tombes d'incinération et d'inhumation, datant des III^e–IV^e siècles de n. è. (Musée de Bacău).

87. *Covășinț* (dép. d'Arad). Au lieudit « În finațe », près de la localité Șiria, on a exécuté des fouilles ayant comme but la vérification du système de fortification de la deuxième ligne de *valla* qui traversent l'ouest du pays. On a constaté un système formé de quatre *valla* fortifiés et cinq fossés consécutifs, ayant une largeur totale de 56 m. Dans la terre de remplissage du fossé extérieur on a trouvé des restes de charbon, des briques en torchis, des ossements d'animaux, des fragments de céramique grise travaillée au tour et des tessons de céramique noire, travaillée à la main, datés des III^e–IV^e siècles de n. è. (Musée d'Arad).

88. *Hărman* (dép. de Brașov). En été 1967 on a continué les fouilles en vue de dégager les établissements des IV^e et VIII^e–IX^e siècles de n. è. On a mis au jour deux cabanes du IV^e siècle de n. è., deux datant des VIII^e–IX^e siècles de n. è., et on a identifié encore deux autres datant des VIII^e–IX^e siècles de n. è., qui seront dégagées au cours de la future campagne de fouilles. On a découvert aussi de nombreuses fosses La Tène, parmi lesquelles un complexe de trois fosses à offrande qui contenaient des vases brisés à titre de rituel. (En collaboration avec le Musée de Brașov).

89. *Țaga* (dép. de Cluj). En continuant les fouilles effectuées pendant les années 1965–1966 au lieudit « Sub Hrube », de la « Valea Tistașului » on a encore découvert trois cabanes et une habitation de surface. L'une des cabanes, de forme carrée, sans âtre à l'intérieur, trouvée à une profondeur de 1 m par rapport au niveau actuel du sol, date des IV^e–V^e siècles, pouvant être placée dans la catégorie des cabanes attribuées avec assez de certitude à la population daco-romaine. Des cabanes pareilles sont assez nombreuses dans l'établissement de Țaga. L'habitation de surface, à âtre ouvert, la première de cette sorte jusqu'à présent dans l'établissement, est plus ancienne que ladite cabane, étant datable d'après son mobilier, de la première moitié du IV^e siècle de n. è. La céramique, de facture plus typiquement romaine, met en évidence son caractère autochtone, daco-romain. Les trois autres cabanes, ayant à l'intérieur des fours en pierre liée avec de la glaise,

appartiennent, de même que celles découvertes au cours des années précédentes, aux VII^e—VIII^e siècles. En ce qui concerne leur appartenance ethnique, elle est difficile à établir d'une manière péremptoire. Le fait que toute la poterie trouvée à l'intérieur est travaillée au tour rapide, nous laisse supposer qu'il s'agit d'une communauté de population romane ou slavo-romane. L'existence d'une relation ou d'un hiatus entre les deux phases d'habitation du site préféodal ne peut être précisée, du moins pour le moment. (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj, en collaboration avec le Musée de Gherla).

90. *Dinogetia* (Garvăn, comm. de Văcăreni, dép. de Tulcea). On a entièrement mis au jour les ruines d'une maison romaine (*domus*) du IV^e siècle de n. è., partiellement habitée jusqu'à la seconde moitié du VI^e siècle de n. è. La maison possédait au milieu un *atrium* bordé de portiques soutenus par des colonnes, d'où l'on accédait aux huit pièces situées des deux côtés de l'*atrium*. Vers le milieu du côté sud de la maison se trouvait l'entrée conduisant à l'*atrium*, qui possédait une cour pavée de briques. Ont été conservés: les murs en pierres et briques, sur une hauteur de 1—1,50 m, une partie du pavage en briques de l'*atrium*, de même que trois bases de colonnes appartenant à l'un des portiques. Aux ruines de la maison romaine étaient surposés les restes de quelques cabanes féodales (X^e—XIII^e siècles) dont l'une à riche mobilier céramique *in situ*.

91. *Dulceanca* (comm. d'Albești, dép. de Teleorman). Le but poursuivi par la campagne de 1967 a été la vérification en profondeur de la limite de nord des habitations datant des III^e et IV^e siècles de n. è. (les limites de sud-est et ouest ayant été précisées lors des fouilles antérieures). On a pu constater que les établissements du III^e siècle (civilisation de Chilia) et du VI^e siècle (civilisation d'Ipotești-Ciurel-Cindești), s'inscrivent dans les mêmes limites, tandis que leurs habitations sont répandues pour la plupart le long de la terrasse, sur une distance de 100 m. En dehors du matériel céramique similaire à celui découvert antérieurement, de nouveaux éléments ont apparus; mentionnons la découverte, dans la cabane n° 5 de Dulceanca, d'une monnaie de Gallienus qui permet de dater la station vers la seconde moitié du III^e siècle, ainsi que deux fibules en bronze à pied retourné en dessous. On signale ensuite la découverte d'une cabane appartenant à la couche du VI^e siècle de n. è., couche représentée, jusqu'à la dernière campagne de fouilles, seulement par des habitations de surface, de petites dimensions.

92. *Dragosloveni* (comm. de Dumbrăveni, dép. de Vrancea). On a exécuté un sondage au lieu-dit « Cotel bumbacului » où, quelques années auparavant, on avait découvert un important dépôt d'outils et d'armes datant du commencement de l'époque féodale. On a étudié, dans la surface fouillée, trois cabanes appartenant à la civilisation de Ipotești-Ciurel-Cindești, ainsi que quatre cabanes et une tombe datant de l'époque du féodalisme constitué. (En collaboration avec le Musée d'histoire de Focșani).

93. *Poian* (dép. de Covasna). On a achevé les fouilles commencées en 1963. Au cours des fouilles de 1967 on a découvert une tombe d'inhumation, appartenant à la civilisation à céramique décorée de piqûres successives; une habitation datant de l'âge du bronze tardif; une habitation dacique du début du La Tène; 12 fonds de cabanes, dont quatre du VI^e siècle de n. è., et les autres de la seconde moitié du IX^e siècle et du commencement du X^e siècle de n. è. Le mobilier est formé d'un riche matériel céramique, d'outils en fer, en os et en terre glaise. (Le Musée de Sf. Gheorghe).

94. *Bratei* (dép. de Sibiu). Au cours de l'année 1967 on a continué les fouilles dans deux points du lieu-dit « Rădaie »: 1. Au cimetière n° 2, qui se trouve sur la droite de la route Bratei-Așel. Il s'agit d'un cimetière birituel du VIII^e siècle de n. è. appartenant à la population locale. On rencontre, dans le cas des tombes d'incinération, plusieurs rituels, dont les suivants: en urne, en fosse, en urne et fosse, etc. Les tombes d'inhumation, en nombre de 30, ont les squelettes

étendus avec la tête orientée vers l'est. Elles ont comme mobilier un vase posé aux pieds, des perles, des couteaux en fer, des briquets, des boucles d'oreilles simples ou à granulations, etc. En total, on a découvert 210 tombes. Les travaux ont pris fin en ce qui concerne cet objectif. A l'extrémité nord-ouest du cimetière, on a mis au jour trois tombes celtiques d'incinération contenant un très riche mobilier, dont une seulement a été fouillée jusqu'à présent, les autres devant être étudiées en 1968.

2. Le cimetière n° 3 sur la gauche de la route Bratei-Ațel, fait pendant au cimetière n° 2; ce sont des tombes d'inhumation (la tête orientée vers l'Ouest) dont parfois quelques-unes sont doubles. Leur mobilier est très riche, contenant des vases travaillés au tour et à la main, des fibules, des boucles de ceinture, des briquets, des couteaux, des épées, etc. Les tombes, datables de la deuxième moitié du VI^e siècle, appartiennent aux Gépides. Mentionnons aussi l'existence de tombes de chevaux. Jusqu'à présent on a pu fouiller 163 tombes, les recherches n'étant pas encore terminées. Au bord de la ville, au lieu dit « Gura Cîmpului », on a découvert, presque totalement détruites à la suite des travaux édilitaires, quatre tombes à ciste. Au même endroit ont été identifiés des restes d'habitat datant des XII^e—XIII^e siècles de n. è. Les matériaux découverts à « Gura Cîmpului » se trouvent au Musée de Mediaș. (En collaboration avec le Musée de Brașov).

95. *Udești* (dép. de Suceava). On a continué les fouilles commencées en 1965, dans le site pré-féodal des VI^e—VII^e siècles. Les recherches ont d'abord visé l'étude du fossé de défense afin d'établir s'il était contemporain du site. On a pu constater que le fossé de défense a été creusé à la dernière étape d'existence de l'établissement, son exécution étant déterminée par l'imminence d'une attaque. L'attaque a eu lieu du reste, vu les grandes quantités de cendres et de charbon trouvées à l'intérieur de l'établissement, cet événement marquant la fin de son existence à l'époque pré-féodale. En 1967 on a examiné une habitation appartenant à la station du XV^e siècle, située au même endroit. Dans cette habitation, détruite à la suite d'un puissant incendie, on a découvert cinq vases qui ont pu être reconstitués, dont l'un fortement déformé par l'incendie. (En collaboration avec le Musée de Suceava).

96. *Radovanu* (dép. d'Ilfov). On a repris les fouilles au lieu dit « Pe Neguleasă », en découvrant plusieurs complexes datant du VII^e siècle, dont une cabane a été examinée de plus près. On a continué aussi les fouilles dans les complexes du début de l'époque féodale, de même que dans la nécropole du site de l'époque du féodalisme constitué, en mettant au jour, dans ce dernier, encore 26 tombes. (En collaboration avec le Musée d'Oltenița).

97. *Izvorul* (dép. d'Ilfov). Pendant l'été 1967, on a continué les fouilles dans la nécropole datant du début de l'époque féodale. On a découvert de nouvelles tombes d'inhumation et quelques tombes d'incinération. (En collaboration avec le Musée de Giurgiu).

98. *Simonești* (dép. d'Harghita). Ont été reprises les fouilles commencées en 1965, en découvrant des restes d'habitat datant de l'âge du bronze (civilisation de Sighișoara-Wietenberg), d'autres appartenant à la population dacique des II^e—III^e siècles de n. è., de même que les restes de 20 cabanes datables du VIII^e siècle de n. è. On y a trouvé un riche matériel céramique, des outils en fer, en os et en terre glaise. Mentionnons la découverte d'un soc de charrue dans l'une des cabanes pré-féodales. (Musée de Sf. Gheorghe, en collaboration avec le Musée de Cristur).

99. *Gușterița* (Municipe de Sibiu, dép. de Sibiu). Au lieu dit « Fîntîna Rece », on a identifié et fouillé, en 1966, une nécropole datant de la période de transition au féodalisme. A la suite des fouilles exécutées en 1967, on a découvert en total 28 tombes. Le rite rencontré jusqu'à présent est l'incinération, avec ou sans urne. En dehors du rite et de la céramique, il n'y a pas d'autres éléments de datation, aussi le cimetière peut être daté, pour le moment des VIII^e—X^e siècles. Le cimetière accuse des analogies avec ceux de Bratei, Mediaș et Ocna Sibiului. (Musée Brukenthal, Sibiu).

100. *Poarta Albă* (dép. de Constanța). En 1967 on a effectué des fouilles dans le « ring » du lieu-dit « La Roată ». Le « ring » est formé de deux circonvallations concentriques et de deux fossés de défense. Il ressort des recherches, que cette « fortification » a été construite au IX^e siècle de n. è.

101. *Bucov* (dép. de Prahova). Reprise des fouilles dans l'établissement situé au lieu-dit « Tioca » où l'on a découvert trois cabanes et une fosse des IX^e—X^e siècles. Dans l'une des cabanes il y avait un four de potier. Au même endroit ont été mis au jour les restes d'une construction de surface, une cabane et une tombe datant de l'époque du féodalisme constitué.

102. *Lozincea-Sat* (comm. de Lozincea, dép. de Bacău). Sondage au cours duquel on a découvert les restes d'une station néolithique, à laquelle se trouve superposé un site du X^e siècle de n. è. (Musée de Bacău).

103. *Galița* (comm. de Gîrlița, dép. de Constanța). Les fouilles exécutées dans l'îlot de « Păciul lui Soare », ont mis au jour, dans la zone de la porte, les marches monumentales de l'escalier qui menaient au chemin de garde des remparts, et dans la zone du port, une habitation inaccoutumée comme longueur (70 m environ). Au niveau féodal du XIV^e siècle on a découvert un trésor de 45 monnaies en bronze, datant de la fin du XIII^e et de la première moitié du XIV^e siècle.

Les fouilles effectuées sur la rive droite du Danube, c'est-à-dire sur la colline de Dervent, ont eu comme but de déterminer les rapports stratigraphiques existant entre différents niveaux d'habitat des X^e et XI^e siècles. On a mis au jour 8 cabanes. Il est intéressant de souligner que les types des âtres varient; quelques-uns sont des fours en pierre, d'autres sont des foyers, tandis qu'une troisième catégorie est représentée par des âtres ouverts. Dans une des cabanes on a découvert un âtre « portatif ». Enfin, par-ci par-là, ont été mis au jour des fours à pain, ayant la forme de calottes hémisphériques. On a pu constater que l'habitat de la colline de Dervent cesse d'exister à la troisième décennie du XI^e siècle. (En collaboration avec le Musée de Călărași).

104. *Nadișu Român* (com. de Cehul Silvaniei, dép. de Sălaj). Reprise des fouilles de sauvetage effectuées au cours de l'année 1966 au lieu-dit « Buia Mitrului », dans une nécropole du XI^e siècle. Les fouilles vont continuer l'année prochaine dans la nécropole, en s'étendant dans des points différents situés au bord du village où, lors de l'investigation du terrain, on a trouvé de la céramique appartenant à l'âge du bronze et à l'époque féodale (XIV^e siècle). (Musée de Baia Mare).

105. *Vințu de Jos* (dép. d'Alba). On a identifié une station datant du début de l'époque féodale. Dans les deux sections exécutées ensuite, on a découvert de la céramique qui, d'après quelques fragments de chaudrons « petchenègues », date des XII^e—XIII^e siècles. Ont été mis au jour une cabane et un four. (Musée Brukenthal, Sibiu).

106. *Sărăsău* (dép. de Maramureș). Reprise des fouilles à l'emplacement de l'ancien village (XII^e—XIV^e siècles). On découvre trois autres maisons, une forge, ainsi qu'un complexe datant du commencement de la première époque de l'âge du fer. (En collaboration avec le Musée de Sighet et le Musée de Baia Mare).

107. *Sărăsău* (dép. de Maramureș). En 1967 ont été reprises les fouilles commencées en 1966. On a entièrement dégagé trois fonds de cabanes creusées dans le sol, découverts en 1966. On a exécuté des sondages en vue de dépister d'autres cabanes, appartenant aux XII^e—XIV^e siècles. Dans la cour de l'ancienne église du village on a fait un sondage de vérification. (Musée de Baia Mare).

108. *Vurpăr* (comm. de Vințu de Jos, dép. d'Alba). Dans la forteresse féodale on a exécuté plusieurs sections transversales et longitudinales, en déterminant avec précision l'enceinte de la forteresse, le *vallum*, le fossé et le complexe de constructions intérieures. On a mis au jour de riches matériaux documentaires: poterie, carreaux de pôle, nombreuses pièces de monnaie, objets

en fer et moulins à bras. En coordonnant les documents existants avec les résultats des fouilles, on a conclu qu'il s'agit d'une importante forteresse féodale, de type rural, édifiée au cours du XIII^e siècle et qui, avec quelques interruptions, a assuré, en s'adaptant aux nécessités militaires et de sûreté de l'époque, jusqu'au commencement du XVIII^e siècle, la défense collective des communautés de Vințu de Jos et Vurpăr. (Musée d'Alba Iulia).

109. *Dăbîca* (dép. de Cluj). On a découvert et consolidé partiellement le mur d'enceinte féodal, sur une longueur de presque 300 m. On a constaté des murs superposés, des adjonctions ainsi que d'intéressants détails concernant la technique de construction. Le mur, épais de 3—4,5 m, a les façades en blocs taillés, liés avec de la chaux éteinte sur place, avec un *emplecton* de pierres brisées et de sable. La datation du mur d'enceinte au commencement du XIII^e siècle est confirmée par les observations stratigraphiques, par des découvertes de monnaies, de même que par le fait qu'en 1270 le roi Etienne V a donné la forteresse de Dăbîca au « ban » Micud.

A 500 m environ, à l'est de la forteresse, on a continué les fouilles dans la nécropole découverte une année auparavant, en mettant au jour 28 tombes (60 en total), dont deux seulement ont comme mobilier ces boucles d'oreilles simples, en fil de bronze. On a complètement dégagé une église ayant l'autel de 2,80 × 3 m et la nef de 4,20 × 5 m. Elle date probablement du X^e siècle. On a encore décelé le *naos* et le *pronaos* (7 × 10 m et respectivement 4 × 6,50 m) d'une autre église superposée à cette dernière. Le niveau de la deuxième église a livré 9 monnaies de la fin du XI^e siècle. Etant donné que certaines tombes ont été dérangées par les murs des deux églises on peut conclure de leur antériorité. L'espace compris entre les tombes a encore livré des vases daciques entiers (La Tène II) et des tessons des VIII^e—IX^e siècles de n. è. (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj et le Musée d'histoire et d'archéologie de Cluj).

110. *Cetățeni* (dép. d'Arges). On a continué dans cette campagne de fouilles les recherches concernant les vestiges d'une église datant de la première moitié du XIII^e siècle. On a récupéré de nombreux fragments de fresque et un riche matériel céramique. Dans l'établissement géto-dacique, on a découvert un fragment d'une parure en or de facture hellénistique, ainsi que des estampilles d'amphores provenant de Rhodes. (En collaboration avec le Musée de Pitești).

111. *Măgura Codlei* (Brașov, dép. de Brașov). On a repris les fouilles, en 1967, dans la forteresse située sur la « Măgura Codlei », afin d'éclaircir le problème de sa construction et son importance stratégique au commencement de l'époque féodale. Les matériaux découverts plaident en faveur de l'hypothèse du peuplement de la colline, même à partir du X^e siècle (encore ne faut-il, à cet égard, se départir d'une certaine réserve, jusqu'à l'étude complète de ces matériaux), et atteignant son maximum d'intensité aux XIII^e et XIV^e siècles. On a confirmé, en général, l'existence de la cité avec les formes et dimensions mentionnées dans la littérature, toutefois non sans de légères retouches surtout quant aux murailles. Des murs intérieurs inconnus jusqu'à présent ont été découverts durant cette campagne de fouilles, qui par ailleurs, a permis, d'explorer environ 300 m². Les recherches à venir auront à élucider les problèmes en liaison avec les constructions antérieures, la porte d'accès, etc. (Musée de Brașov).

112. *Orlat* (dép. de Sibiu). Fouilles dans la forteresse féodale située sur la colline dite « La Zidu ». De cette forteresse, longue d'environ 200 m on n'a étudié que son extrémité nord. On a déterminé la position du mur d'enceinte, de même que la technique de construction du *vallum*. Le mur d'enceinte, se trouvant sur la corniche de la colline, est construit en pierres liées avec du mortier. Selon la céramique découverte, on pourrait dater la forteresse des XIII^e—XV^e siècles. A l'occasion des fouilles, on a encore identifié un établissement appartenant à la civilisation de Coțofeni. Le *vallum*, qui contourne la forteresse du côté nord-est, a été élevé par simple amasement de la terre excavée du fossé attenant. (Musée Brukenthal, Sibiu).

113. *Breaza* (comm. de Lisa, dép. de Braşov). Fouilles portant sur les fossés à *vallum*, situés au nord et au sud de la forteresse sise au lieudit « La turn ». A la suite des fouilles on a pu déterminer l'appartenance des fossés, à savoir quatre d'époque féodale et un autre, probablement du La Tène. On a pratiqué aussi quelques sondages dans les environs afin d'étudier les bâtiments de la forteresse (XIII^e—XV^e siècles de n. è.). L'ordre chronologique de leur construction a été déterminé avec exactitude. (Musée Brukenthal, Sibiu).

114. *Giuleşti* (dép. de Maramureş). On a découvert les fondations d'une église en pierre et les tombes du cimetière attenant, datant des XIV^e—XV^e siècles. Dans la même localité, lors des sondages effectués pour découvrir l'ancien village roumain, on a mis au jour les restes d'une habitation comprenant des matériaux du XIV^e siècle. (Musée de Baia Mare).

115. *Curtea de Argeş* (dép. del'Argeş). Les fouilles à la Cour princière de Curtea de Argeş ont été reprises afin d'éclaircir les différentes phases de construction de l'ensemble architectural. Les sondages pratiqués (en collaboration avec le Musée de la ville et celui de Piteşti) ont permis, pour l'instant, la datation de la demeure princière située sur le côté sud de l'enceinte, de la première moitié du XIV^e siècle, avec la spécification que la véranda du nord a été ajoutée plus tard, selon toute probabilité du temps de Mircea l'Ancien. Une ancienne tour d'accès a été trouvée sous celle dont les ruines sont encore visibles de nos jours. Une importance toute particulière présente la découverte d'un niveau archéologique daté de la seconde moitié du XIII^e siècle (construction à soubassement en pierre) sous la demeure princière du sud.

116. *Curtea de Argeş* (dép. del'Argeş). Fouilles entreprises autour et à l'intérieur de l'église Olari, en vue de la restauration du monument. A l'intérieur de l'actuelle église on a décelé des fondations plus anciennes en gros galets, liés avec de la terre, et le pavement en briques d'une autre église du milieu du XV^e siècle. (En collaboration avec la Direction des monuments historiques).

117. *Le Monastère de Humor* (Gura Humor, dép. de Suceava). Fouilles commencées en 1967, ayant comme but l'étude des ruines de l'ancien monastère mentionné par les documents comme ayant été élevé sous Alexandre le Bon. Pour la première fois on a pu établir avec certitude, par voie archéologique, deux phases de construction. La première est représentée par l'église à plan tréflé, élevée au premier quart du XV^e siècle, et la deuxième consiste dans l'adjonction du pronaos dans la seconde moitié du XV^e siècle, plus probablement même au dernier quart de ce siècle. Les matériaux archéologiques, surtout la céramique et quelques objets en fer, témoignent d'une période plus longue, à savoir de la fin du XIV^e siècle et jusqu'au XVI^e siècle y compris. Dans l'enceinte du monastère on a découvert les vestiges de certaines constructions représentant différentes phases d'existence. (En collaboration avec le Musée de Suceava et avec la Direction des monuments historiques).

118. *Giuleşti* (dép. de Maramureş). A proximité de la nouvelle église on a mis au jour les fondations d'une autre, plus ancienne, construite en pierre, ayant une abside demi-circulaire, la nef rectangulaire, une tour-clocher et une galerie extérieure. Les deux dernières ont été ajoutées ultérieurement. Plus de 100 tombes fouillées ont livré des monnaies des XIV^e—XVI^e siècles, de même que des bagues-sceaux, en argent. Sur le territoire du village on a étudié des vestiges d'habitations datées des XIV^e—XV^e siècles. (En collaboration avec le Musée de Baia Mare).

119. *Tîrgşor* (dép. de Prahova). On a dégagé les côtés est et sud des thermes romains, datant des I^{er}—II^e siècles de n. è.

Dans les établissements féodaux, à droite du ruisseau de Leaota, on a fouillé trois cabanes des III^e—IV^e siècles de n. è., deux des V^e—VII^e siècles et deux autres des IX^e—X^e siècles. A cette occasion on a mis au jour plusieurs fosses féodales et deux habitations des XIV^e—XV^e siècles.

En vue de la consolidation de l'enceinte du XVI^e siècle on a effectué deux sondages sur le côté sud du mur. (En collaboration avec le Musée d'histoire de Ploieşti).

120. *Cîmpulung-Muscel* (dép. de l'Argeș). Fouilles de sauvetage à l'église de St.-Gheorghe-Olari, qui ont permis la datation du monument de la seconde moitié du XV^e siècle. On a fouillé 31 tombes qui prouvent son appartenance au rite oriental, malgré les éléments gothiques de la construction. Dans l'une des tombes du XV^e siècle, on a découvert une bague ayant monté en chaton un denier d'Octave Auguste.

Sous ces tombes se trouve un niveau de la civilisation géto-dacique du II^e siècle de n. è. qui indique pour le moment, un habitat de brève existence. (Musée de Cîmpulung-Muscel).

121. *Secu* (dép. de Neamț). A l'occasion des travaux de restauration du monastère, on a effectué des recherches aussi bien dans l'enceinte qu'à l'intérieur de l'église. On a découvert des tombes des XVI^e et XVII^e siècles et on a aussi identifié l'ancien niveau de l'église. Dans l'enceinte on a découvert une ancienne canalisation et des conduites de l'aqueduc qui alimentait le monastère. (En collaboration avec la Direction des monuments historiques).

122. *Rîmnicu Vilcea*. Fouilles de sauvetage au centre de la ville. On a mis au jour des restes de maçonnerie des XVII^e—XVIII^e siècles. Des matériaux archéologiques plus anciens (XIV^e—XV^e siècles), entraînés dans les couches postérieures de la petite section pratiquée, indiquent l'existence d'un ancien quartier de la ville, qui fera l'objet de recherches spéciales.

123. *Cernica* (Municipe de Bucarest). Sur le territoire de la commune de Cernica on a pratiqué en 1967 des recherches archéologiques à deux endroits:

a) Sur le promontoire situé sur la rive ouest du lac de Cernica, relevant du village de Căldăraru, les fouilles exécutées en 1967, ont mis au jour au centre et à l'est:

— 20 tombes, dont quelques-unes à offrandes, de la nécropole néolithique datée de la phase I de la civilisation de Boian, ce qui fait un total de 340 sépultures découvertes dans cette nécropole;

— de nombreuses fosses ménagères et de la céramique appartenant à la civilisation de Tei, de l'époque moyenne et tardive du bronze, attestant un habitat de longue durée;

— trois habitations d'époque féodale appartenant à l'ancien village médiéval de Mărăcini (ce qui fait en tout 24 huttes et une habitation de surface).

De nombreuses tombes ont été découvertes dans le cimetière médiéval attenant à l'église du monastère de Iezerul, de sorte que le total de ces sépultures se monte à 117. Ont été trouvées également de nombreuses fosses, ménagères et à provisions, des XVI^e—XVIII^e siècles, appartenant au village de Mărăcini. (En collaboration avec le Musée d'histoire du Municipie de Bucarest).

b) Des recherches archéologiques ont été exécutées à l'intérieur et à l'extérieur de l'église St.-Nicolas du monastère de Cernica. Les travaux ont abouti aux découvertes suivantes:

— une église plus ancienne, des XVI^e—XVII^e siècles, située partiellement à l'intérieur du pro-naos de l'actuelle église Saint-Nicolas et, en partie, dans la cour de celle-ci. De la vieille église, ont été mis au jour l'autel, le narthex, ayant eu au début une nef droite et ultérieurement deux absides, ainsi qu'une partie de l'exo-narthex dont les piliers soutenaient une tour.

— 33 tombes de l'ancien cimetière autour de la première église, contenant parfois des monnaies, dinars hongrois d'argent et aspres ottomans, des XVI^e—XVIII^e siècles.

— on a découvert aussi des matériaux archéologiques de cette époque. (En collaboration avec le Musée d'histoire du Municipie de Bucarest).

124. *Cătălu* (comm. de Căscioarele, dép. d'Ilfov). Les fouilles archéologiques pratiquées, en 1967, sur le versant est de la vallée du Cătălu, ont abouti aux découvertes suivantes:

— deux huttes appartenant à l'ancien village de Cătălu et l'habitation des seigneurs féodaux, bâtie vers le milieu du XVI^e siècle en grands blocs de pierre et à mortier à rares assises de briques;

— l'église du monastère de Cătălui, fondée avant 1577, à sa première phase, composée de l'autel, du narthex à deux absides et l'exo-narthex. A la deuxième phase, l'église a été agrandie par l'adjonction d'un long exo-narthex qui a été de nouveau allongé à la troisième phase quand on lui a ajouté une galerie extérieure;

— on a découvert cinq caveaux situés à l'intérieur de l'église, dont deux intacts contenant les restes funéraires de plusieurs princesses du XVII^e siècle, dont l'une portait une robe large au corsage étroit, en soie brodée en fil d'or. Ont été trouvés également des bijoux en argent doré et en or, de grande valeur.

— le clocher extérieur à l'église, qui assurait aussi l'accès, sur le côté ouest, dans la cour du monastère;

— deux enceintes entourant l'ensemble;

— 39 tombes appartenant au cimetière médiéval, l'église, ainsi que d'importants matériaux archéologiques. (En collaboration avec le Musée d'Oltenița).

125. *Suceava*. En 1967 on n'a exécuté des fouilles qu'à la Cour princière (Cetatea de Scaun) plus précisément dans le deuxième fossé de défense, où l'on a établi que le pont qui assurait le passage du fossé, ne s'appuyait que sur deux culées, se trouvant à 1,50 m l'une de l'autre.

On a découvert les restes carbonisés de la porte de la forteresse, détruite sans doute par incendie lors de l'abandon de la forteresse sous Alexandru Lăpușeanu.

Parmi les découvertes les plus importantes il faut mentionner tout particulièrement de nombreux tessons typiques pour la céramique, moldave et d'importation, dont la présence dans des niveaux-datés avec certitude, facilite l'étude de la céramique moldave du Moyen Age. On signale encore la découverte d'une médaille à l'inscription: « HONI SOIT QUI MAL Y PENSE ».

Quant à la datation de certains murs de la forteresse, dans le secteur de la porte, les fouilles ont établi que l'un des bastions (R. 11) date du XVI^e siècle, ce qui implique sa construction, après la remise en fonction de la forteresse, au XVI^e siècle. (En collaboration avec le Musée de Suceava).

126. *București*. Fouilles effectuées par le Musée d'histoire du Municipale de Bucarest.

1. *Otopeni*. Sondage dans un établissement de la civilisation de Tei, à trois niveaux d'habitat des III^e et IV^e phases, découvert au bord d'un ruisseau, affluent de la Colentina.

2. *Chantier de Băneasa-Străulești*. A la station de Măicănești on a poursuivi les fouilles dans l'établissement des Daces libres (III^e siècle), en mettant au jour deux cabanes. Dans la station appartenant au complexés d'Ipotești-Ciurel-Cindești on a découvert une seule cabane. Le mobilier céramique des deux premières habitations (du III^e siècle), suggère l'hypothèse que certains éléments nordiques auraient intervenu dans les établissements des Daces libres dès la seconde moitié du III^e siècle.

On a encore continué la mise au jour de la nécropole féodale I. Le mobilier funéraire atteste des échanges commerciaux avec les centres urbains situés des deux côtés des Carpates, dès la fin du XIV^e siècle.

3. Des fouilles entreprises à *Tinganu* ont eu comme but: la mise au jour des fondations du palais de l'higoumène du monastère et l'étude de la station géto-dacique. Les fondations du palais ont été entièrement dégagées, obtenant ainsi de nombreuses données sur le système de construction et le plan des pièces du sous-sol.

Dans l'établissement La Tène, presque entièrement détruit par celui de l'époque féodale, on n'a mis au jour que deux fosses à provisions.

4. Recherches dans la zone de la *Cour princière* (Curtea Domnească). A l'occasion des travaux de restauration de l'église de St.-Gheorghe-Nou, on a pu préciser le niveau antérieur à

l'incendie de 1847, l'état des fondations des murs actuels, la galerie extérieure, ainsi que les étapes plus anciennes de construction.

127. *Porțile de Fier* (Portes de Fer).

1. *Turnu Severin* (dép. de Mehedinți). Reprise des fouilles dans l'îlot « Ostrovul Șimian », dans l'établissement dacique des II^e—I^{er} siècles av. n. è., à deux niveaux d'habitat où l'on a mis au jour sept habitations à riche mobilier (vases et fibules). Au même endroit ont été découvertes des tombes d'incinération sans mobilier, antérieures à l'établissement.

2. *Schela Cladovei* (ville de Turnu Severin, dép. de Mehedinți). On a découvert sous les dépôts d'un établissement néolithique de la civilisation de Criș des traces d'habitat épipaléolithique comprenant peu d'outils en silex, de nombreux éclats en quartzite et des outils en bois de cerf et en os. L'époque dacique est représentée par deux habitations à riche matériel céramique à décor en bandes et à boutons datant du II^e siècle av. n. è.

3. *Gura Văii* (ville de Turnu Severin, dép. de Mehedinți). Dans l'îlot « Ostrovul Banului » on a effectué des fouilles de sauvetage dans un établissement de la première époque de l'âge du fer. Elles ont permis de suivre l'évolution du début du Hallstatt (tradition de type Gîrla Mare) jusqu'au moment où apparaissent les premiers éléments annonçant le Hallstatt moyen (de type Basarabi). On a découvert deux cabanes à âtres en pierre, datées du VII^e siècle de n. è. Le matériel céramique découvert provient des vases travaillés à la main dont certains décorés de lignes ondulées ou horizontales.

4. *Ada-Kaleh* (ville de Turnu Severin, dép. de Mehedinți). On a effectué des fouilles dans l'île d'Ada-Kaleh afin d'étudier le système des fortifications élevées à la première moitié du XVIII^e siècle, pendant les guerres austro-turques. Le niveau inférieur a livré de la céramique turque des XVI^e—XVII^e siècles. La forteresse était entourée d'un rempart en pierre et brique qui reliait les bastions.

5. *Băile Herculane* (dép. de Caraș-Severin). On a continué les fouilles dans la grotte dite « Peștera Hoților », obtenant un riche matériel documentaire sur la civilisation de Coșofeni et sur l'étape de la fin du néolithique — Sălcuța III — et on a constaté aussi les interpénétrations des éléments des civilisations de Kostolac et de Vučedol.

6. *Orșova* (dép. de Mehedinți). La reprise des fouilles dans l'actuelle ville a permis l'identification de la fortification de *Dierna* du IV^e siècle, détruite par les Huns. On a également mis au jour une construction en pierre du III^e siècle, ainsi que le niveau d'habitat du II^e siècle. Comme matériel archéologique, mentionnons de nombreux fragments céramiques, des monnaies d'époque romaine et de l'époque allant du X^e siècle jusqu'aux XVIII^e—XIX^e siècles.

7. *Eșelnița* (ville d'Orșova, dép. de Mehedinți). On a commencé les fouilles dans la nécropole tumulaire de la première époque de l'âge du fer. On a découvert des vases, dont quelques-uns à décor, datés d'une phase tardive de la civilisation de Basarabi. Mentionnons encore des objets en fer et en bronze, des pièces de parure, des fibules. Au même endroit on a mis au jour une cabane avec de la céramique travaillée au tour et ornée de lignes ondulées ou horizontales, du VIII^e siècle.

8. *Ogradena* (dép. de Mehedinți). A la sortie des « Cazane » au lieu-dit « Scoroviștea Mare » on a découvert une tombe de cavalier, probablement traco-illyrien. A « Cazanele Mici », des vestiges d'habitat épipaléolithique ont été déterminés aux lieux-dits « Răzvata » et « Icoana ».

9. *Dubova* (comm. d'Ogradena, dép. de Mehedinți). Les fouilles de l'abri sous roche dit « Cuina Turcului » ont permis de compléter les données attestant, d'après la succession des niveaux d'habitat, l'utilisation de cet abri aux cours des temps, par l'homme. D'autre part, des pièces importantes concernant l'épipaléolithique ont été découvertes, surtout des outils microlithiques et des objets

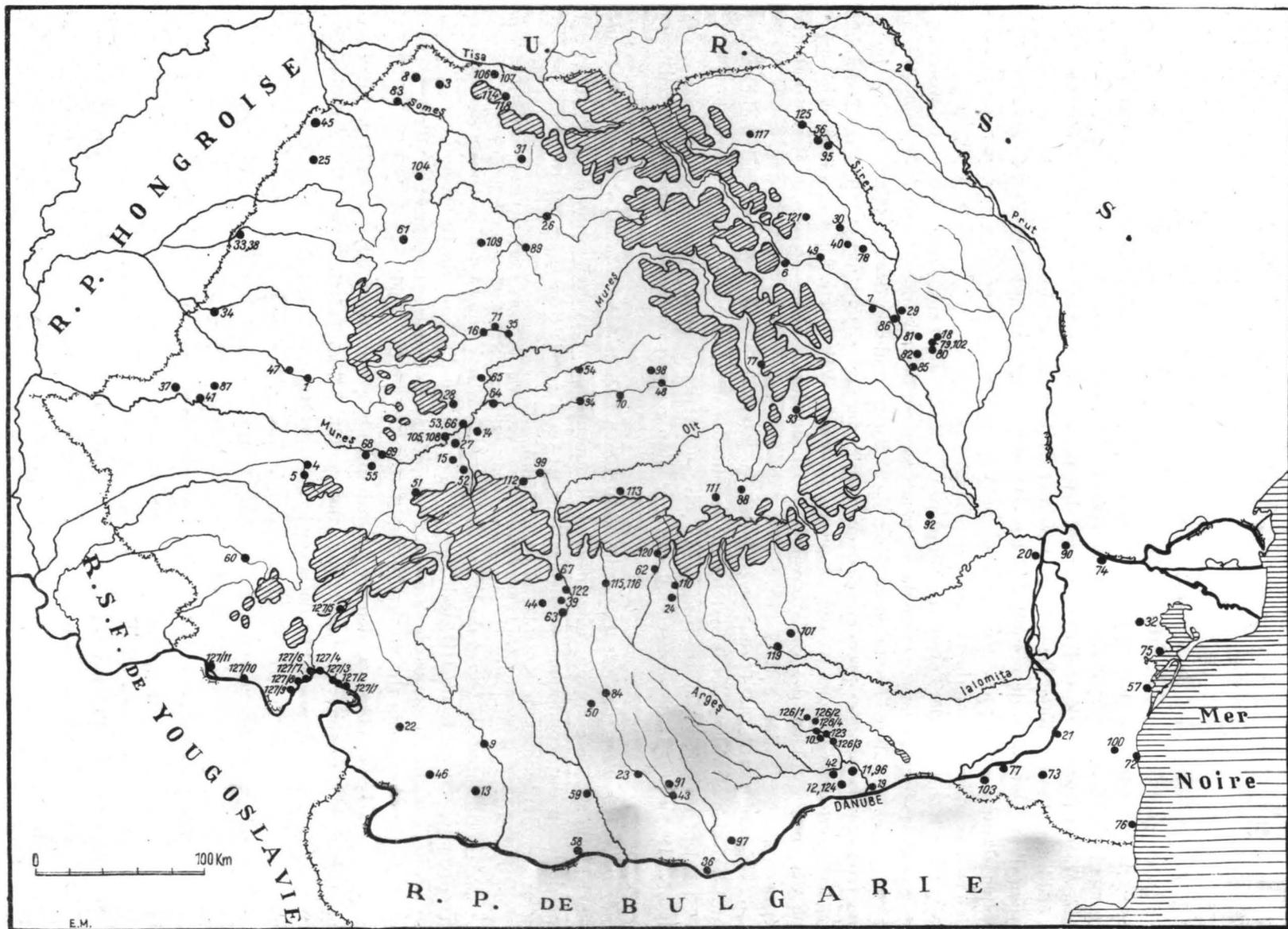


Fig. 1. — Les fouilles archéologiques dans la République Socialiste de Roumanie en 1967.

en os, travaillés avec art, qui sont considérés comme les plus anciennes manifestations artistiques non seulement de notre pays, mais aussi d'une zone plus vaste du sud-est européen. La civilisation de Criș a été documentée par une station à trois niveaux d'habitat.

10. *Liubcova* (dép. de Caraș-Severin). Sur la basse terrasse du Danube, au lieudit « Ornița » on a repris les fouilles dans un établissement appartenant à la civilisation de Vinča. Les habitants s'occupaient avec l'agriculture, la chasse, la pêche. Le matériel archéologique découvert comprend de la céramique en grande quantité, des figurines, des outils et un riche matériel faunistique.

11. *Moldova Veche* (dép. de Caraș-Severin). Dans l'île située à la hauteur du village, on a entrepris des recherches en plusieurs endroits. Sur la hauteur dite « Humca » on a fouillé une station énéolithique, où l'on a constaté une étape finale de la civilisation de Coșofeni avec des influences de type Vučedol. A cette station se trouve superposée une autre, datant du commencement de l'âge du bronze et appartenant à l'aire de la civilisation de Vattina. Au lieudit « Kalinovăț » on a fouillé un *tumulus* contenant un matériel appartenant à la civilisation de Coșofeni, des tombes à urnes et à fosses, de la céramique, et des objets en fer et en bronze, datés du commencement du Hallstatt tardif. (Les travaux des « Portes de Fer » ont été effectués par le Groupe de recherches complexes « Porțile de Fier » de l'Académie de la République Socialiste de Roumanie, en collaboration avec le Comité d'Etat pour la Culture et l'Art, le Ministère de l'Enseignement et le Ministère de l'Energie Electrique).